



Messe anniversaire du décès de Mgr Jacques DAVID

13 décembre 2019

Mgr Jacques DAVID avait l'habitude de construire ses homélies en trois points. Permettez-moi ce soir, avec humour et amitié, d'évoquer moi aussi trois points.

1. Un 1^{er} point réconfort pour dire à quel point Dieu nous aime et nous connaît.
2. Un 2^{ème} point pour souligner la place essentielle de la Parole de Dieu dans nos vies baptismales.
3. Un 3^{ème} point pour évoquer trop rapidement le ministère épiscopal de Mgr Jacques DAVID.

Avant d'évoquer chacun de ces trois points, en introduction, je renouvelle avec vous mon action de grâce à Dieu d'avoir désigné par le Pape St Jean Paul II, Mgr Jacques DAVID pour prendre la charge épiscopale de ce diocèse dans les circonstances de l'époque.

1. **Dieu nous aime et nous connaît.** Il nous crée pour que nous soyons heureux durant notre séjour sur la terre. Nous avons entendu le prophète Isaïe par lequel Dieu s'adresse à son Peuple : Israël autrefois, nous aujourd'hui : « Je suis le Seigneur ton Dieu, je te donne un enseignement utile. Je te guide sur le chemin où tu marches ».

Ce qui suit est un constat désolant : « Si seulement, tu avais prêté attention à mes commandements, ta paix serait comme un fleuve, ta justice comme les flots de la mer... c'est-à-dire une existence différente et heureuse ».

Nous retrouvons la même déclaration dans la bouche de Jésus avec d'autres images : « Nous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé. Jean est venu, en effet, il ne mange pas, il ne boit pas, et l'on dit c'est un possédé. Le Fils de l'homme est venu, il mange et il boit, et l'on dit voilà un glouton et un ivrogne, un ami des publicains et des pêcheurs.

Nous faisons l'expérience de ces attitudes dans notre existence. En famille, des parents recommandent à leurs enfants un certain nombre de choses pour leur sécurité. Les enfants ne les respectent pas... il y a des conséquences douloureuses. Avec : « On t'avait prévenu, tu n'as pas voulu nous écouter... ». Nous pourrions évoquer les recommandations d'un médecin à un patient. Et le patient n'en tient pas compte !... C'est aussi ces situations que nous rencontrons dans notre vie baptismale. Situation que Jésus a rencontrée lui aussi. Nous pouvons tout faire par amour pour quelqu'un d'autre. Si celui-ci a décidé de n'en faire qu'à sa tête, de vouloir rien savoir, nous demeurons impuissants.

2. **D'où la nécessité pour les baptisés de demeurer vigilants et ouverts à l'accueil de la Parole de Dieu.** Cette Parole nous révèle qui est Dieu : le Père et le Fils et l'Esprit. Elle nous révèle également, en même temps, ce que nous sommes. Cette Parole nous respecte et nous révèle la vérité. Elle est sûre en ce sens qu'elle nous propose un chemin à suivre. Ce chemin n'est pas théorique ou virtuel, c'est Jésus Lui-même : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ». Vivre en vérité à la suite de Jésus n'est pas le chemin de la facilité.

Ce chemin suppose que nous ayons le courage de reconnaître notre péché, d'avoir l'audace de nous démarquer de celles et ceux qui ne partagent pas notre foi ; non pas pour les

provoquer, non pas pour nous penser supérieurs à eux. Il s'agit de répondre à notre vocation d'être le sel de la terre, la lumière du Monde.

Se comporter ainsi dans le quotidien de notre existence, c'est accepter de rencontrer la croix, de porter la croix de Jésus. La croix librement assumée est le signe de notre amour fidèle en réponse à l'amour de Jésus. La croix librement assumée n'est jamais une défaite, c'est toujours une victoire en nous sur les forces du Mal.

Sainte Lucie que l'Eglise honore aujourd'hui en donne le témoignage. Cette Jeune chrétienne à la fin du 3^{ème} siècle et au 4^{ème} siècle a subi le martyr à Syracuse en Sicile. Nous comprenons à quel point, pour les chrétiens que nous sommes, il convient de nous soutenir les uns les autres, dans la foi que nous vivons dans la prière, dans la célébration des sacrements ainsi que la charité fraternelle et réelle.

3. Pour cela **nous avons besoin d'être guidé**. Mgr Jacques DAVID a été ce Pasteur merveilleux qui a guidé le diocèse d'Evreux avec une foi profonde, une détermination sans faille pour retisser des liens ecclésiaux qui s'étaient détériorés. En lui, nous étions accueillis par un frère plein de bonté et d'encouragement à poursuivre le chemin du Christ, y compris lorsque ce chemin était exigeant, comportait des changements nécessaires. Un sourire de sa part manifestait ses encouragements à persévérer ainsi que sa confiance.

Permettez-moi de conclure en reprenant ce qu'il nous a confié en janvier 2006 au moment de quitter Evreux.

***C'est l'heure** pour moi de vous « demander la route ». Il ne s'agit pas de faire des bilans avec un passif et un actif. Rien ne nous appartient. Tout est à Dieu ; on ne peut mettre la main sur ce qui Lui appartient, et à Lui seul.*

***C'est l'heure** pour nous de regarder les signes des temps... L'avenir, il est impossible à maîtriser, mais nous croyons à la fidélité de Dieu pour laquelle rien n'est impossible.*

***C'est l'heure** de l'enracinement en Jésus-Christ, de l'unité entre nous, du courage et de la persévérance.*

Notre Eglise d'Evreux est l'Eglise de l'itinérance... Elle chante son Espérance. Espérance jamais déçue. Elle est fière de son Seigneur, heureuse de le suivre et de lui appartenir !

Jacques, vous êtes maintenant aux côtés du Seigneur dans son Royaume. Vous demeurez en communion avec nous. Continuez de nous accompagner dans notre marche à la suite de Celui qui est source de joie, de paix et d'amour.

+ Christian NOURRICHARD
Évêque d'Evreux